



[CINÉMA & AUDIOVISUEL]



Lycéens et apprentis au cinéma en Nouvelle-Aquitaine

Académie de Bordeaux - 2021-2022

AGENCE LIVRE,
CINÉMA & AUDIOVISUEL
EN NOUVELLE-AQUITAINE

◀ DISPOSITIF ET MODE D'EMPLOI



Le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma s'adresse aux élèves et aux apprentis des lycées d'enseignement général, professionnel, technique et agricole (BTS inclus), publics et privés, ainsi qu'à ceux des centres de formation des apprentis (CFA).

Ce dispositif propose aux élèves et aux apprentis d'acquérir, d'enrichir et de diversifier une culture cinématographique, en suscitant leur curiosité de spectateur par la découverte d'œuvres en salle de cinéma, dans leur version d'origine, et ce depuis 1995. L'ambition est de permettre aux jeunes lycéens et apprentis de développer un regard critique sur les images grâce à l'étude des films et à la réflexion menées avec les professeurs ou les intervenants extérieurs.

En 2020-2021, malheureusement pour les 13500 élèves et plus de 500 enseignants inscrits, nous avons dû nous résoudre à une année blanche pour l'opération en raison de la fermeture des salles de cinéma. Aucune séance n'a donc pu être réalisée.

Le dispositif sera relancé cette année en diversifiant les propositions faites aux élèves et aux enseignants, ainsi qu'en collaborant de manière étroite avec les établissements scolaires, afin que nous puissions opérer le plus rapidement possible un retour à la normalité.

La coordination régionale appliquera rigoureusement, en concertation constante avec le Rectorat, la Région, la Drac et les cinémas partenaires, les recommandations sanitaires qu'impose la sécurité des élèves, des enseignants et de tous les professionnels engagés dans la mise en œuvre de Lycéens et apprentis au cinéma.

Inscription

- Pour la saison 2021-2022, la date limite d'inscription est le lundi 4 octobre 2021. Les projections débiteront à compter du lundi 8 novembre.
- L'inscription se fait directement auprès d'ALCA.
- Le bon déroulement de l'opération repose sur l'engagement des enseignants, des formateurs et des chefs d'établissement volontaires.
- Les chefs d'établissement apportent un soutien aux équipes et inscrivent Lycéens et apprentis au cinéma au projet d'établissement.
- Un enseignant relai est désigné dans chaque établissement pour assurer le suivi du dispositif, en lien avec ALCA, le Rectorat et la salle partenaire. Il transmet les documents, recueille et diffuse les informations, est consulté pour la mise en place du calendrier des projections et transmet les propositions d'action culturelle et de formation à ses collègues inscrits.

Choix des films

L'équipe pédagogique choisit dans la liste proposée trois films ou plus pour les lycées, ou deux films pour les CFA. L'établissement s'engage à ce que chacune des classes inscrites voie tous les films sélectionnés et à sensibiliser les élèves avant la séance.

Modalités financières

Le coût de la place de cinéma est de 2,50€ par élève et par séance, l'entrée est gratuite pour les accompagnateurs.



Documents pédagogiques

Un livret enseignants et une fiche élèves, rédigés par des spécialistes du cinéma, sont mis gratuitement à la disposition des professeurs et de leurs élèves.

Les fiches élèves sont envoyées directement par voie postale dans les établissements.

Les livrets enseignants sont quant à eux dématérialisés et téléchargeables sur le site www.alca-nouvelle-aquitaine.fr.

Stages de formation

La formation des enseignants sur les films programmés, et plus généralement sur le cinéma, constitue la clé de voûte de l'opération. Elle est conçue et organisée par ALCA, en partenariat avec la Daac (Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle) du Rectorat.

Trois types de propositions :

- Les prévisionnements : projection des films au programme, rencontre avec les réalisateurs ainsi qu'une proposition de pistes d'analyse et d'exploitation pédagogique. Afin de couvrir au mieux le territoire, des journées de formation sur le même modèle sont organisées dans plusieurs lieux différents.
- Les stages en établissement : une équipe pédagogique peut bénéficier d'un temps de formation adaptée sur demande.
- Plusieurs stages académiques sur le cinéma auront lieu cette année.

Les modalités pratiques et les précisions concernant ces stages de formation seront communiquées aux enseignants relais. Pour tout renseignement, il faut s'adresser à la Daac.

Interventions en classe

Les classes inscrites peuvent bénéficier d'un accompagnement des films par des professionnels du cinéma : critiques, scénaristes, universitaires, réalisateurs, techniciens...

Ces interventions sont mises en place en fonction de la disponibilité des professionnels et du calendrier des cours et des stages des élèves. Elles se déroulent au sein des lycées et des CFA sur demande des enseignants.

Chaque établissement inscrit a droit au maximum à trois interventions pendant l'année scolaire. Le coût est intégralement pris en charge par ALCA.

Ateliers

L'organisation d'ateliers de pratique est possible, là encore sur demande des enseignants.

Des micro-ateliers d'une demi-journée seront proposés cette année sur les thèmes du « Son au cinéma », de « L'écriture critique et créative », du « Documentaire sonore » ou des « Pocket films ».







◀ PROGRAMMATION

Josep

Animation

D'Aurel

France/Espagne/Belgique, 2019, 1 h 14

Avec les voix de Sergi López, Bruno Solo, Valérie Lemerrier, Thomas VdB, Sílvia Pérez Cruz, François Morel, Sophia Aram...

Février 1939. Submergé par le flot de Républicains fuyant la dictature franquiste, le gouvernement français les parque dans des camps. Deux hommes séparés par les barbelés vont se lier d'amitié. L'un est gendarme, l'autre est dessinateur. De Barcelone à New York, l'histoire vraie de Josep Bartolí, combattant antifranquiste et artiste d'exception.

« Dessinateur de presse, auteur d'une vingtaine d'ouvrages et de nombreux reportages graphiques, Aurel dont le premier court métrage s'appelait *Octobre noir*, entre dans la cour des grands. Avec *Josep*, il signe son premier long métrage, un film d'animation dont la puissance d'évocation l'apparente aux conteurs les plus doués. "Montrer le dessin comme un cri", dit-il, et en effet, chacun de ses plans s'ancre dans le cœur de ceux qui regardent. Le film est splendide, non seulement parce qu'il prend le parti de la complexité jusque dans le trait, à la fois esquissé et ardent, mais aussi car il ressuscite une époque par le truchement d'une rencontre : celle d'un gamin d'aujourd'hui avec son grand-père. Le vieil homme est en train de mourir. Il raconte pour la première fois à son petit-fils ce qu'il en fut de ces camps, lui qui en était l'un des gendarmes. Magnifique éloge de l'art, de l'obstination des individus, de l'héroïsme sans gloriole, celui qui sauve sans attendre d'être récompensé. Le scénario de Jean-Louis Milesi ajoute à un récit où rien n'est binaire, où le temps, soudain, enfle et bouleverse. »
Sophie Avon – *Sud-Ouest*

*César 2021 du meilleur film d'animation.
Prix Louis-Delluc du Premier Film.*

Le Temps des forêts

Documentaire

De François-Xavier Drouet

France, 2018, 1 h 43

Symbole aux yeux des urbains d'une nature authentique, la forêt française vit une phase d'industrialisation sans précédent. Mécanisation lourde, monocultures, engrais et pesticides, la gestion forestière suit à vitesse accélérée le modèle agricole intensif. Du Limousin aux Landes, du Morvan aux Vosges, *Le Temps des forêts* propose un voyage au cœur de la sylviculture industrielle et de ses alternatives. Forêt vivante ou désert boisé, les choix d'aujourd'hui dessineront le paysage de demain.

« Qui a voulu que les choses se passent comme ça ? C'est sans doute une question que l'on pourra se poser dans quelques années à propos de l'état de la forêt française, devenue mono-essence dans sa majorité avec, sans doute, quelques îlots de forêt sauvage. Le problème est posé dans les premières minutes du film : en France, pas de déforestation, mais plutôt une "mal-forestation". Une logique productiviste insensée qui conçoit la forêt comme une exploitation agricole moderne, dans le but unique d'en tirer des profits optimisés, pour quelques-uns. On découvre ainsi une logique du pire, qui pousse des forestiers (pas tous) à abattre les arbres en masse pour rembourser les emprunts liés à l'achat des machines, à détruire les substrats, à pratiquer la mono-essence d'arbres sur les parcelles, à utiliser les pesticides et les engrais... C'est donc un documentaire très clair, aux questions discrètes, qui dresse un panorama complet de l'état de la sylviculture d'aujourd'hui, sous tous ses aspects [...]. »

Jean Le Maître – *La Mini-Gazette du Jean-Eustache*

Le réalisateur accompagnera le film et vous pourrez programmer des rencontres avec vos élèves.



Psychose

Thriller, épouvante, horreur

D'Alfred Hitchcock

États-Unis, 1960, 1 h 49

Avec Anthony Perkins, Janeth Leigh, John Gavin...

Marion Crane en a assez de ne pouvoir mener sa vie comme elle l'entend. Son travail ne la passionne plus, son amant ne peut l'épouser car il doit verser une énorme pension alimentaire le laissant sans le sou... Mais, un beau jour, son patron lui demande de déposer 40 000 dollars à la banque. La tentation est trop grande et Marion s'enfuit avec l'argent.

Très vite, la panique commence à se faire sentir. Partagée entre l'angoisse de se faire prendre et l'excitation de mener une nouvelle vie, Marion roule vers une destination qu'elle n'atteindra jamais. La pluie est battante, la jeune femme s'arrête près d'un motel, tenu par un sympathique gérant nommé Norman Bates, mais qui doit supporter le caractère possessif de sa mère.

Après un copieux repas avec Norman, Marion prend toutes ses précautions afin de dissimuler l'argent. Pour se délasser de cette journée, elle prend une douche...

« La question qui taraude les cinéphiles: ce film mérite-t-il son label de classique ou a-t-il souffert de l'épreuve du temps? Que l'on se rassure, *Psychose* tient encore haut la main son rang de référence en la matière. En dépit de l'avalanche, ces deux dernières décennies, de productions bâties sur le même modèle (tueur taré et coup de théâtre final), le film d'Hitchcock surprend toujours par sa modernité, son audace formelle (certains plans incroyables pour 1960) et les pathologies qu'il met en scène. [...] »

Edgar Hourrière – *À voir à lire*

Meilleure actrice dans un second rôle aux Golden Globes 1961.

Carol

Drame, romance

De Todd Haynes

Royaume-Uni/États-Unis, 2015, 1 h 58

Avec Cate Blanchett, Rooney Mara...

Dans le New York des années 1950, Therese, jeune employée d'un grand magasin de Manhattan, fait la connaissance d'une cliente distinguée, Carol, femme séduisante, prisonnière d'un mariage peu heureux. À l'étincelle de la première rencontre succède rapidement un sentiment plus profond. Les deux femmes se retrouvent bientôt prises au piège entre les conventions et leur attirance mutuelle.

« Tourné en 16mm, ce qui lui donne un grain d'images saisissant, son *Carol* fait, en effet, sans cesse résonner sa mise en scène, empruntant à l'arsenal stylistique du film noir pour mieux dire l'ambiguïté, l'amertume, la tristesse que révèle aussi ce magnifique combat pour avoir le droit d'être qui l'on est. Jeux de désaxages et de reflets, direction photo ciselée, signée Edward Lachman, faisant du vert et du jaune ses tonalités dominantes, musique d'une grande mélancolie composée par Carter Burwell, compositions de plans d'une finesse remarquable, souplesse des mouvements de caméra... le classicisme un rien vintage de la forme s'allie avec profondeur à la modernité du propos. Bouleversant sur le fond, sublime sur la forme, *Carol*, comme toujours chez Haynes, brille encore par la performance de ses actrices monstres. Rooney Mara, délicate, fragile, timide fait face à l'impériale Cate Blanchett, tétanisante de talent, grande bourgeoise qui [...] parvient à transmettre une épaisseur, une grandeur, un mystère proprement palpitants. [...] »

Hélène Faradji – *Bande à part*

Meilleure photographie aux Independent Spirit Awards 2016.

Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes 2015.



Bande de filles

Drame

De Céline Sciamma

France, 2014, 1 h 52

Avec Karidja Touré, Assa Sylla, Lindsay Karamoh, Mariétou Touré...

Marieme vit ses 16 ans comme une succession d'interdits : la censure du quartier, la loi des garçons, l'impasse de l'école. Sa rencontre avec trois filles affranchies change tout. Elles dansent, elles se battent, elles parlent fort, elles rient de tout. Marieme devient Vic et entre dans la bande, pour vivre sa jeunesse.

« Si le portrait de Vic est complexe, si le tableau des mécanismes sociaux qui agissent sur elle est subtil, Céline Sciamma reste néanmoins une cinéaste "ligne claire", limpide dans son récit et ses options de mise en scène. Comme dans *Naissance des pieuvres* ou *Tomboy*, elle montre une véritable aisance pour rendre la complexité parfaitement lisible. Ici, elle est bien aidée par un quatuor de comédiennes effectivement pur diamant : Karidja Touré, Assa Sylla, Lindsay Karamoh et Mariétou Touré sont aussi craquantes, marrantes, poignantes que leurs doubles de fiction. Quand on voit tant de beauté, de talent, de vivacité, d'intelligence et de sensibilité à l'œuvre, on se demande mais comment, comment, comment peut-on être zemmourien ?! Car *Bande de filles* est aussi politique que *Tomboy*, non parce qu'il déploie un message programmatique mais parce qu'il se place pile-poil au cœur des prurits qui démangent une partie de la société française. Ce titre, *Bande de filles*, désigne aussi bien le groupe qu'une insulte réappropriée. Être traitée de "fille" (ou de "pédé", de "goudou", de "youpin", de "négro"...), c'est toujours un honneur parce que ça vient toujours d'une bande de cons. » Serge Kaganski - *Les Inrocks*

Prix spécial de la Quinzaine des réalisateurs 2015.

Atlantique

Drame

De Mati Diop

France/Sénégal/Belgique, 2019, 1 h 45

Avec Mama Sané, Ibrahima Traoré, Abdou Balde...

Dans une banlieue populaire de Dakar, les ouvriers d'un chantier, sans salaire depuis des mois, décident de quitter le pays par l'océan pour un avenir meilleur. Parmi eux se trouve Souleiman, qui laisse derrière lui celle qu'il aime, Ada, promise à un autre homme. Quelques jours après le départ en mer des garçons, un incendie dévaste la fête de mariage d'Ada et de mystérieuses fièvres s'emparent des filles du quartier. Issa, jeune policier, débute une enquête, loin de se douter que les esprits noyés sont revenus. Si certains viennent réclamer vengeance, Souleiman, lui, est revenu faire ses adieux à Ada.

« La jeune franco-sénégalaise Mati Diop (première femme noire en compétition à Cannes) révèle son immense talent composite à travers cette œuvre à l'étrange beauté. Enracinée dans une réalité géopolitique à Dakar (la jeunesse orientée vers l'exil), la réalisatrice passe par les chemins inattendus du cinéma de genre. Par le fantastique, lorsque les disparus reviennent, envoûtés ; par le film policier, lorsqu'une enquête est lancée ; et même par le cinéma expérimental, avec des images contemplatives purement formelles et détachées du récit. Associées à une voix off, ces scènes ont une dimension poétique enchanteresse. Cette fable sociale et ce film de fantômes opèrent un double mouvement, le premier est un départ, un désir d'ailleurs, le second est un retour. La dureté du réel s'accompagne d'une esthétique soignée, crépusculaire, invitant à la méditation. [...] » Benoît Basirico - *Bande à part*

Grand Prix au Festival de Cannes 2019.



L'année scolaire 2020-2021 aurait dû sonner le retour des séances scolaires dans les salles. Malheureusement, la crise sanitaire en a décidé autrement et a conduit à une fermeture longue des cinémas, partenaires incontournables du dispositif Lycéens et apprentis au cinéma.

Plus que jamais, ALCA et la coordination régionale (réunissant l'agence, la Région Nouvelle-Aquitaine, la Drac, le Rectorat et la Draaf) œuvrent pour la reconquête du jeune public dans les salles et donner aux lycéens et aux apprentis les outils pour analyser les images, qu'elles proviennent d'un ordinateur, d'un téléphone ou de la télé.

ALCA reprend le programme de l'année dernière car nous tenons à mettre à l'honneur les femmes, qu'elles soient actrices ou réalisatrices, à travers des thrillers, des drames, des films culte mais où, à chaque fois, nous pourrons (re)découvrir leur talent, leur liberté, la modernité de leurs propos et leur volonté farouche de rendre tout possible.

Cette année, la coordination met également à l'honneur trois films soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine : le magnifique film d'animation *Josep d'Aurel*, *Le Temps des forêts* de François-Xavier Drouet et le très remarqué *Atlantique* qui a valu à Mati Diop le Grand Prix au Festival de Cannes 2019.

Pour cette nouvelle édition 2021-2022, nous souhaitons de très beaux échanges dans la mesure où l'éducation artistique aux images a su renforcer les liens à l'autre dans une période où l'isolement a pu faire des ravages.

Patrick Volpilhac, directeur général d'ALCA



COORDINATION RÉGIONALE

ALCA, agence livre, cinéma et audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine, est missionnée par le Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine et la Drac pour assurer la coordination de Lycéens et apprentis au cinéma dans l'Académie de Bordeaux.

ALCA est l'instance privilégiée des politiques concertées entre l'État et la Région, en articulation avec les politiques culturelles des départements, des métropoles et des collectivités, garantissant la cohérence de l'action publique dans le territoire.

Au service des professionnels et en lien avec eux, l'agence, attentive à l'économie et à l'aménagement culturel du territoire régional, est le moteur du développement des savoirs et des compétences en matière artistique, culturelle, patrimoniale et éducative.

C'est dans ce cadre qu'ALCA assume également la mission de Pôle régional d'éducation aux images.

CONTACTS

- ALCA Nouvelle-Aquitaine
Sébastien Gouverneur
Coordinateur de Lycéens et apprentis au cinéma
+33 (0)5 47 50 10 26
sebastien.gouverneur@alca-nouvelle-aquitaine.fr
- Rectorat d'Académie - Daac
+33 (0)5 57 57 35 90
sandra.mourad@ac-bordeaux.fr
- Draaf - SRFD
+33 (0)5 56 00 42 34
crrc.aquitaine@educagri.fr